

# ANALYSE DES CARACTERISTIQUES DES MENAGES ET DES CONDITIONS DE VIE DES MIGRANTS A JACQUEVILLE

\* **Nasser SERHAN**

*Maître de Conférences*

*serhano2000@hotmail.com*

*Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY : Institut de Géographie  
Tropicale, Laboratoire de  
Cartographie, Population et Développement (CAPDEV)  
Abidjan, Côte d'Ivoire*

## Résumé

*Jacquerville, située à l'Ouest d'Abidjan, est un territoire en pleine dynamique migratoire, où les caractéristiques des ménages migrants sont révélatrices des enjeux socio-économiques contemporains. Ce contexte géographique, marqué par une interface entre ruralité et urbanité, offre un terreau fertile pour l'examen des conditions de vie des migrants qui s'y établissent. L'objectif qui sous-tend cette étude est d'analyser les caractéristiques des ménages de migrants à Jacquerville, tout en mettant en lumière les disparités éventuelles dans leurs conditions de vie. La méthodologie utilisée repose d'une part sur l'enquête documentaire ; ce qui a permis d'élaborer le cadre théorique. D'autre part, sur des données d'enquêtes de terrain. Des informations ont été collectées à l'aide d'entretiens semi-directif et d'un questionnaire. L'échantillon élaboré a comporté 422 ménages. Le choix des personnes interrogées s'est fait en tenant compte de l'âge, du milieu de résidence et de la nationalité. Les résultats obtenus indiquent que les ménages de migrants à Jacquerville se distinguent par leur hétérogénéité. Souvent issus de milieux variés, ces individus migrent pour des raisons économiques, sociales ou environnementales. Ils témoignent d'un parcours d'intégration parfois tumultueux, influencé par des facteurs tels que l'accès aux services de base (éducation, santé, logement) et la cohésion sociale. Les migrants représentent une part significative de la population locale (70%), engendrant ainsi des métissages culturels tout en soulevant des problématiques d'insertion et de reconnaissance au sein des communautés d'accueil. Sur le plan économique, les migrants contribuent activement à l'économie informelle (55%),*

*malgré des conditions de travail précaires. Cette réalité engendre des inégalités marquées dans l'accès à des ressources telles que l'eau potable et l'électricité, exacerbant ainsi la vulnérabilité de ces ménages. En matière de conditions de vie, les ménages migrants font souvent face à des contraintes structurelles qui compromettent leur bien-être. Les disparités en matière d'accès à l'éducation (46%) et à la santé publique (62%) révèlent des dysfonctionnements systémiques.*

*Mots clés : Caractéristiques des ménages, Conditions de vie, Migrants, Jacqueville*

## **Abstract**

*Located to the west of Abidjan, Jacqueville is an area of dynamic migration where the characteristics of migrant households are indicative of contemporary socio-economic issues. This geographical context, marked by rural and urban areas, provides a unique opportunity for examining the living conditions of the migrants who settle there. The underlying aim of this study is to analyze the characteristics of migrant households in Jacqueville, while highlighting any disparities in their living conditions. The methodology used is based, on the one hand, on a documentary research, which enabled the theoretical framework to be drawn up. On the other, on field survey data. Information was gathered through semi-structured interviews and a questionnaire. The sample included 422 households. Interviewees were selected on the basis of age, place of residence and nationality. The results show that migrant households in Jacqueville are characterized by their heterogeneity. Often coming from diverse backgrounds, these individuals migrate for economic, social or environmental reasons. Their path to integration is sometimes tumultuous, influenced by factors such as access to basic services (education, health, housing) and social cohesion. Migrants account for a significant proportion of the local population (70%), generating cultural blending and raising issues of integration and recognition within host communities. In economic terms, migrants actively contribute to the informal economy (55%), despite precarious working conditions. This reality gives rise to marked inequalities in access to resources such as drinking water and electricity, thus exacerbating the vulnerability of these households. In terms of living conditions, migrant households often face structural constraints that compromise their well-being. Disparities in access to education (46%) and public health (62%) reveal systemic dysfunctions.*

## Introduction

La Côte d'Ivoire, carrefour migratoire en Afrique de l'Ouest, fait face à un phénomène complexe de mobilité humaine qui transforme inéluctablement le paysage socio-économique et culturel des régions côtières (Cormier-Salem, 1998, p.696). La localité de Jacquerville en est une illustration. En effet, son attrait touristique et ses opportunités économiques, la prédispose comme un terrain d'accueil pour une population migrante en quête de meilleures conditions de vie (Jeune Afrique, 2017, p.5 ; Yao N., 2023, p.203; Gnambé D., 2024, p.14). Dans ce contexte, il convient d'interroger les dynamiques qui sous-tendent les caractéristiques des ménages des migrants ainsi que leurs conditions de vie.

Les flux migratoires vers Jacquerville ne se limitent pas seulement aux migrants nationaux, mais incluent également des migrants internationaux, attirés par les promesses de développement et de mieux-être (INS, 1998, 2014 et 2021 ; Yao N., 2023, op.cit). Ainsi, la diversité des origines des migrants invite à une analyse attentive des facteurs socio-économiques, culturels et environnementaux qui influencent leur installation, leur intégration et leur adaptation au sein de cette région. Les migrants font souvent face à des défis considérables, y compris l'accès limité à des ressources telles que le logement, les services de santé et l'éducation (FES 2021, p.29), tandis que les paysages urbains et périurbains de cette région sont en constante évolution, soumis aux tensions entre les besoins des populations locales et celles des nouveaux arrivants (N'Guessan V., 2016, p.90).

Dans cette perspective, la présente étude vise à analyser les caractéristiques des ménages de migrants à Jacquerville, tout en mettant en lumière les disparités éventuelles dans leurs conditions de vie. L'accumulation de données sociodémographiques

sur ces populations nous permettra d'évaluer non seulement les effets de la migration sur les structures familiales et la qualité de vie, mais aussi de poser un regard critique sur les politiques publiques mises en œuvre pour gérer cette pluralité migratoire.

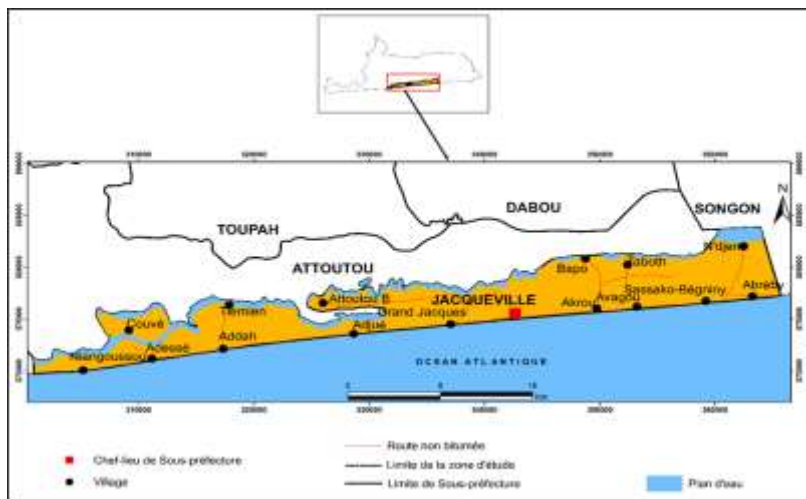
La question centrale qui guide cette étude est : Quelles sont les disparités socio-économiques des ménages migrants et comment ces disparités influencent-elles les politiques de gestion urbaine et sociale ? Ce questionnement ouvre la voie à une réflexion approfondie sur les enjeux contemporains de la migration. Ainsi, cette recherche ambitionne de contribuer à l'élaboration d'une cartographie sociale et économique des migrants à Jacqueville, en éclairant les polarités et les interdépendances entre les différentes catégories de ménages, facilitant ainsi des approches inédites en matière de développement local et d'inclusion sociale.

## **I- Méthodologie**

### **1- Présentation de la zone d'étude**

Le cadre spatial de l'étude est la sous-préfecture de Jacqueville située dans le département de Jacqueville dont elle est le chef-lieu. Elle se localise précisément dans le secteur de Fresco-Vridi-Port-Bouët et se situe entre le 5°13' de latitude Nord et le 4°25' de longitude Ouest. Elle est limitée au Nord par la sous-préfecture d'Attoutou, à l'Est par la sous-préfecture de Songon, au Sud par l'océan Atlantique et à l'Ouest par la sous-préfecture de Grand-Lahou (Voir figure 1). Elle couvre une superficie de 279 Km<sup>2</sup> avec une population de 49 694 habitants (INS/RGPH, 2021).

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude



Source : INS, 20

Concepteur : Yao N., 2022

## 2- Matériels et méthodes

### 2-1-Matériels

Cette étude repose sur l'utilisation de trois catégories distinctes de données. Il s'agit des données liées à la démographie, aux cartes et aux enquêtes. Les résultats des recensements de population et de l'habitat (RGPH) de 1998, 2014 et 2021 font partie des données démographiques. Les fonds de carte à l'échelle 1/10000 constituent les données cartographiques. Des guides d'entretiens de questionnaires ont été utilisés pour rassembler des données qualitatives issues d'enquêtes.

## 2-2- Méthodes

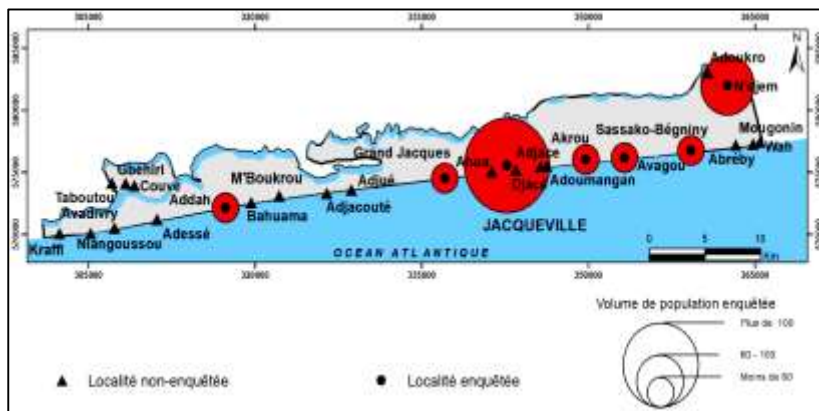
La démarche d'étude a reposé d'un côté sur la recherche documentaire, effectuée dans les bibliothèques, les centres de documentation et les établissements spécialisés. Le cadre théorique a été constitué grâce à l'ensemble des données recueillies. Par ailleurs, elle s'est servie des informations provenant d'enquêtes de terrain. Des données ont été recueillies grâce à des interviews semi-structurées et un questionnaire. Deux échantillons sont élaborés pour réaliser avec succès l'enquête par questionnaire. C'est à propos de l'échantillon spatial et démographique.

- Échantillonnage spatial

Jacqueville est une sous-préfecture qui comprend 26 villages. Étant donné qu'il n'était pas possible d'enquêter sur toutes ces localités, nous avons finalement eu recours à la méthode de sélection raisonnée. Cette approche a non seulement permis de choisir les sites en fonction de leur particularité dans la zone d'étude liée à l'objet de recherche, mais elle a également facilité la triangulation des données à recueillir. Par ailleurs, elle a considéré les défis liés aux localités (diversité ethnique, culturelle, historique, etc.) ainsi que leur emplacement géographique dans l'espace territorial. La distribution géographique consiste à positionner un village vers le nord, un autre vers le sud, l'un vers l'ouest, un autre vers l'est et enfin un au centre. L'évaluation a été réalisée en fonction de la taille de la population et de la superficie.

Ainsi, les villages fortement peuplés, moyennement peuplés et faiblement peuplés ont tous été représentés dans l'échantillon pour garantir le critère de représentativité. A ces deux premiers critères, s'ajoute *l'importance de la composition démographique*. La figure ci-dessous montre les localités sélectionnées, ainsi que le volume de population enquêté par localité.

Figure 2 : Localités enquêtées et volume de population enquêtée par localité dans la sous-préfecture de Jacqueville



Source : INS 2013/Nos enquêtes, 2021  
 Concepteur : Yao N. Y., 2021

- Echantillonnage démographique

Une fois les localités identifiées, il s'est avéré difficile d'établir le nombre de ménages à interroger. Afin de réaliser cela, la méthode probabiliste a été utilisée pour sélectionner précisément un échantillon qui présente toutes les propriétés de la population principale ou population de référence. Par conséquent, la formule suivante a été utilisée pour établir la taille minimale des ménages à interroger :

$n$  = nombre d'échantillons nécessaire ;  $t$  = niveau de confiance fixé à 95% (valeur standard de 1,96) ;  $e$  = marge d'erreur établie à 5% (valeur standard de 0,05) ;  $p$  = proportion des ménages migrants (50% correspond à 0,5). L'application des valeurs mentionnées précédemment à la formule demandée donne :

$$n = (1,96)^2 \frac{0,5 \cdot (1 - 0,5)}{(0,05)^2}$$

$n = 384$  descendants de migrants.

Pour garantir le taux de réussite des questionnaires, l'échantillon a été réajusté. Pour ce faire, un taux de compensation de 25% est fixé afin de combler les fiches mal renseignées. Ainsi, la taille de l'échantillon est réajustée comme suit :  $n' = n + (10\%)*n$  ;  $n = 382 + 0,1 \times (384)$  ;  $n = 422$  ménages. En définitive, la taille de l'échantillon est **422 ménages migrants**.

L'échantillon de la population étant déterminé, le choix des personnes interrogées s'est fait en tenant compte de l'âge, du milieu de résidence et de la nationalité. Après identification des personnes et des localités, la méthode de proche en proche a été adoptée pour les atteindre. Elle a consisté à identifier d'abord les chefs de communauté étrangères, à qui, l'objectif de l'étude a été expliqué. Après avoir trouvé un consensus, ils ont par la suite, ils nous ont indiqué les autres membres.

### ***2.3. Traitement des données collectées***

Les données obtenues à partir de toutes ces techniques de collecte ont fait l'objet d'une chaîne de traitements. Ainsi, les données issues des entretiens et des questionnaires ont fait l'objet d'un traitement qualitatif et quantitatif et ce grâce au logiciel Word et Sphinx. Quant aux données en rapport avec la cartographie, elles ont suivi un traitement cartographique grâce au logiciel QGIS.

## II-Résultats

### 1. Profil économique et démographique et socio-économique des migrants

#### *1-1-Caractéristiques sociodémographiques*

##### *1.1.1. Age, sexe et situation matrimoniale*

Les migrants présentent une diversité d'âges, bien que les jeunes adultes, généralement âgés de 18 à 35 ans, constituent la majeure partie de cette population. Environ 60 % des migrants enquêtés ont un âge compris dans cette classe d'âge, reflétant leur quête d'opportunités économiques. En termes de genre, la proportion est déséquilibrée ; l'effectif des hommes est largement supérieur à celui des femmes. Le rapport de masculinité des migrants de Jacqueville est de 112,73 hommes pour 100 femmes (RGPH 2021). Les hommes sont donc plus nombreux que les femmes, soit 53% pour 47 %. Ce rapport à l'égard de la population totale du département est un peu supérieur. En effet le rapport de masculinité du département est 106 hommes pour 100 femmes. Il reste cependant en deçà de la moyenne nationale, pour les migrants recensés en Côte d'Ivoire en 2021 qui révèlent 121 hommes pour 100 femmes. L'état civil des migrants varie également, avec une proportion significative de célibataires (environ 50 %), tandis que les ménages avec enfants représentent près de 30 %. Cette réalité souligne la complexité des dynamiques familiales au sein des flux migratoires.

##### *1.1.2. Origine géographique et niveau d'éducation des migrants*

*Les statistiques du recensement de la population de 2021 révèlent que la population non ivoirienne de Jacqueville est issue de divers horizons mais est essentiellement dominée par les ressortissants de la Communauté Economique des Etats de*

*l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Les populations qui proviennent de la CEDEAO constituent 99 % de la population étrangère. En termes de flux et d'importance, le Burkina Faso (32,5 %) se positionne à la tête du rang, suivi par le Ghana (27,6 %), le Bénin (19,6 %), le Mali (10,6 %), et d'autres pays de la CEDEAO qui se partagent les 9 % restants. Ceux qui proviennent des autres pays africains, outre que la CEDEAO, ne représentent que 0,6%. La remarque est similaire chez les individus issus des autres continents ; ils présentent un très faible flux (0,06%). Pour ce qui est des migrants nationaux, ils proviennent essentiellement des districts du Sud. En termes de volume, le district autonome d'Abidjan et celui des lagunes possèdent des volumes de flux de plus gros flux. Ils sont suivis par le district des lacs qui possède un flux migratoire compris entre 50% et 100%, puis celui des montagnes dont le volume est compris entre 25% et 50%. Le district du Denguélé reste cependant le district qui enregistre le plus faible flux. L'analyse de ces valeurs corrobore la structure par groupe ethnique, qui indique que les autochtones les plus dominants à Jacqueville sont les Akan (52%), les 3A, exceptés. Ils sont suivis par les Mandé du sud (14%). Les Krou et les mandé du Nord ont les mêmes proportions (12%). Les Gur, quant eux, sont faiblement représentés avec une frange de 10%.*

## **1-2- Caractéristiques économiques des migrants**

### **1-2-1- Emploi et secteur d'activité**

Les secteurs d'activité où se retrouvent la majorité des migrants sont le commerce et l'agriculture.

*Tableau 1: Répartition des branches d'activité par sexe*

Activités			
	Hommes (%)	Femmes (%)	Total (%)

Services privés	7,0	4,0	11,0
Commerce	15,0	17,0	32,0
Pêche	9,0	0	9,0
Services publics	4,0	3,0	7,0
Agriculture	12,0	8,0	20,0
Transport	7,0	0	7,0
Artisanat	2,0	6,0	8,0
Autres	4,0	2,0	6,0
Total	60	40	100

*Source : Nos enquêtes, Août-Octobre 2021*

Les migrants sont beaucoup actifs dans le commerce (32%) et l'agriculture (20%). En dehors ces deux activités, ils employés dans le secteur des services publics comme privés. On les retrouve aussi dans l'hôtellerie, le transport, l'artisanat et la restauration, ainsi que dans le bâtiment et la pêche, représentant jusqu'à 9 % de la population enquêtée. Cependant, ces emplois sont souvent précaires et temporaires, limitant les perspectives de progression de carrière.

### ***1-2-2- Revenus moyens et disparités économiques***

On note à travers le tableau 2 que la majorité des migrants a un revenu mensuel excédant le Salaire Minimum Garanti (SMIG) en Côte d'Ivoire, fixé à 125 dollars US soit soixante-quinze mille francs CFA (75 000 FCFA).

Tableau 2: Répartition des migrants selon le revenu mensuel à Jacqueville

Revenu (F CFA)	(%)
Moins de 75 000	6,07
75 000 - 100 000	23,77
	22,57

100 000 - 150 000	20,09
150 000 - 300 000	27,76
300 000 et plus	100,00
Total	

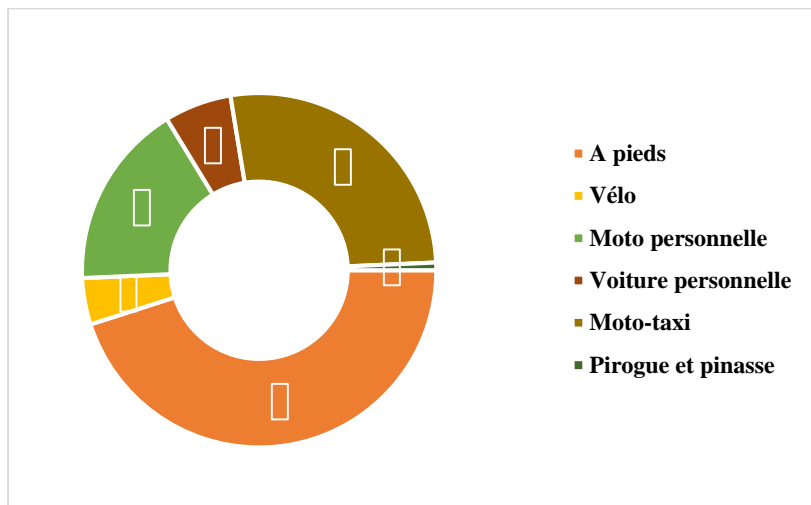
Source : Nos enquêtes, Août-Octobre 2021

Les statistiques indiqués dans le tableau 2 montrent que les migrants qui touchent plus de 300 000 FCFA restent les plus nombreux avec une proportion de 27,76%. Ils sont suivis par ceux dont le revenu est entre 75 000-100 000 FCFA et 100 000 -150 000 FCFA avec des proportions respectives de 23,77 % et 22,57%. La quatrième place est occupée par les migrants dont le revenu mensuel est entre 150 000 - 300 000 FCFA avec une proportion de 20,09%. Quant à la dernière place, elle revient à ceux qui perçoivent moins de 75 000 FCFA par mois, on note seulement 6,07% dans cette catégorie.

### ***1-2-3- Les différents moyens de déplacements possédés par les migrants***

Pour appréhender d'un autre regard les caractéristiques économiques des migrants, lors de nos enquêtes, nous avons posé des questions sur leurs différents moyens de déplacements. Certains migrants sont pourvus de moyens modernes de déplacements tels que les voitures et les motos. D'autres en revanche, sont contraints de marcher ou faire recours aux transports en communs pour se déplacer. Les pirogues, pinasses et vélos ont été relevés parmi les moyens de déplacements des migrants. La figure 3 donne les répartitions des migrants selon les moyens de déplacement à Jacqueville.

Figure 3: Répartition des migrants selon les moyens de déplacements à et Jacqueline



Source : Nos enquêtes, Août – Octobre 2021

L'analyse de la figure 3 montre que près de la moitié des migrants font leurs déplacements quotidiens à pied (45%). Les véhicules en commun sont les plus utilisés après la marche. A Jacqueline, 27% des migrants utilisent des transports en commun (moto-taxi) pour effectuer leurs déplacements quotidiens. L'usage des motos personnelles est aussi important (17%). Concernant les voitures personnelles, elles restent le privilège d'une faible proportion de ménages migrants. Seulement un migrant sur vingt (1/20) possède une voiture personnelle (6%). Les vélos sont aussi utilisés par les migrants ; 4% possèdent des vélos. On remarque aussi que les pirogues et pinasses font partie des moyens de transport des migrants. 1% des migrants, se déplacent en pirogue ou en pinasse

quotidiennement. Ces équipements reflètent le niveau économique des migrants.

## 2- Caractéristiques des ménages

### *2-1- La taille et la composition du ménage du migrant*

*Le tableau 3 indique que dans la région étudiée, plus de quatre foyers sur cinq sont sous la direction des hommes. C'est seulement 15,2 % des foyers qui sont dirigés par les femmes.*

Tableau 3: Répartition (%) des ménages par sexe du chef de ménage, taille du ménage, et pourcentage de ménages comprenant des enfants sans leurs parents

Caractéristiques	Proportion (%)
<b>Chef de ménage</b>	
Homme	84,8
Femme	15,2
<b>Nombre de membres par ménage</b>	
1	18,29
2	11,8
3	12,3
4	11,3
5	4,71
6 ou plus	41,6
<b>Total</b>	100

Source : Nos enquêtes, Août-Octobre, 2021

*L'examen du tableau 3 en fonction de la taille du foyer révèle qu'environ un foyer sur huit (18,29 %) est constitué d'une seule personne, tandis que 40,15 % en comptent entre deux (02) et cinq (05). 41,16% des foyers sont de grande taille (comptant six personnes ou plus). Parmi ces 40,16%, un peu plus d'un tiers d'entre eux (13,85%) ont neuf personnes ou davantage.*

## **2- Le lien de parenté du migrant avec le chef de ménage**

Les analyses montrent que 37% des migrants sont des chefs de famille, 25% sont des conjoints, 20% représentent les fils ou les filles, 9% sont d'autres parents, 5% sont les pères ou mères, 3% travaillent comme domestiques et 1% n'ont aucun lien familial. Toutefois, une étude plus approfondie montre que les proportions diffèrent en fonction du sexe, de l'âge et de l'environnement de résidence. Parmi les hommes, 62% des chefs de foyer sont des époux, alors que chez les femmes, ce chiffre n'atteint que 14%. Dans les zones rurales, 39% des responsables de ménage, comparativement à 30% dans les zones urbaines. La plupart des chefs de famille migrants sont âgés entre 45 et 65 ans.

## **3- Conditions de vie des migrants**

### ***3-1- Les caractéristiques des logements***

#### ***3-1-1- structure et équipements***

*Dans le cadre de l'enquête sur les conditions de vie des migrants, des renseignements concernant les spécificités de leurs habitations ont été collectés. Cela concerne l'usage de l'électricité, la fourniture d'eau, le modèle des toilettes, la composition du sol, entre autres, ainsi que la détention de certains objets. Le tableau 4, offre une perspective globale sur les caractéristiques des équipements de logement des ménages de migrants.*

Tableau 4: Caractéristiques des équipements de logements des ménages migrants

<i>Caractéristiques des logements</i>	<i>Proportion (%)</i>
<b>Electricité</b>	
Oui	93,67
Non	6,33
Total	100
<b>Approvisionnement en eau</b>	
Robinet dans la maison ou cour	82,08
Robinet public	3,36
Puits ou forage dans la cour	8,96
Puits ou forage public	5,6
Total	100
<b>Types de toilettes</b>	
Toilettes modernes	69,8
Latrines sommaires/traditionnelles	25,2
Toilettes publiques	1,9
Pas de toilettes/nature	3,1
Total	100
<b>Types de construction</b>	
Haut standing	9,0
Villa moderne	16,0
Villa classique	13,8
Cour commune	28,2
Maison traditionnelle	33,0
Total	100

Source : Nos enquêtes, Août-Octobre, 2021

D'après les résultats indiqués dans le tableau 4, la majorité des ménages migrants, soit plus de neuf sur dix (93,67 %), a accès à

l'électricité. Comparée au taux national de couverture, cette proportion est considérablement favorable étant donné que l'électricité n'est accessible qu'à 80% des foyers. Quant à la source d'approvisionnement en eau, les données indiquent que de façon générale, plus de trois quarts (82,08 %) des foyers ont accès à un robinet au sein de leur habitation ou dans leur cour. Moins d'un ménage sur dix (3,36 %) puise son eau à un robinet public, et une proportion identique de ménages possède un puits ou un forage dans leur habitation. La part des foyers qui tirent leur eau potable d'un puits public est près de 10% des ménages (8,96%) se trouvent en cette situation. Il y a pratiquement plus de foyers qui se servent de l'eau de surface (0,0%).

Plus des deux tiers (2/3) des ménages migrants ont accès à des toilettes appropriées (modernes), étant donné qu'ils se servent de latrines améliorées, qui comportent des équipements (toilettes avec chasse d'eau). 25,2 % de la population utilise des toilettes traditionnelles et sommaires, 1,9 % se sert de toilettes publiques et à peine 3,1 % sont dépourvus de tout type de toilettes.

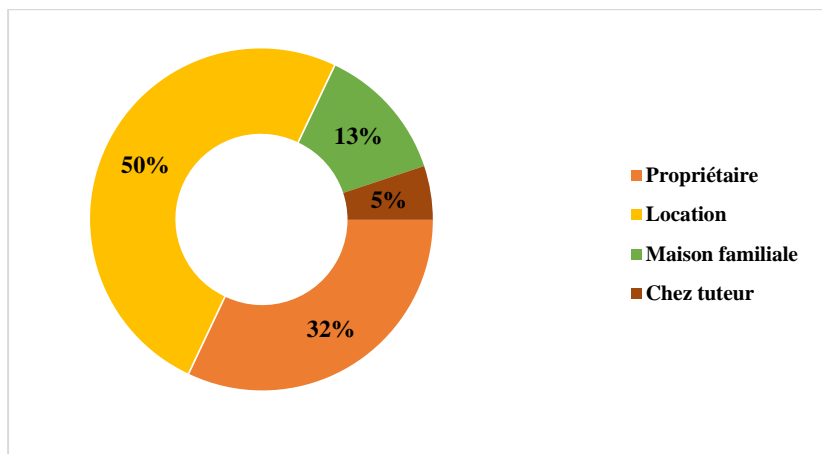
Pour les types de constructions des logements, les résultats montrent que dans l'ensemble les migrants vivent dans des logements de types classique et moderne. Les ménages migrants dont l'habitat est de type haut standing ont une proportion moyenne de 9%. Ceux qui résident encore dans maisons traditionnelles ; c'est-à-dire, les habitats faits en bambou, palmes ou bois ont une proportion de 33,2%. Pour pousser loin l'analyse sur les conditions de vie économiques des ménages migrants, l'étude a cherché à connaître le nombre moyen de personnes par pièce. En fait, le nombre de personnes qui dorment dans une même pièce fournit une indication sur le niveau de promiscuité, qui est lié à la situation socio-économique du ménage. Les résultats ont montré que dans plus de 65% des ménages, une ou deux personnes dorment dans une même pièce et 31% pour ceux qui se retrouvent entre trois (03) et cinq (05) par pièce. C'est dans seulement 4% des ménages

migrants qu'on retrouve parfois plus de cinq personnes dans une même pièce.

### ***3-1-2- Le statut du migrant selon le logement occupé***

Le logement se présente donc comme un facteur qui influence toute la vie quotidienne et familiale, la santé physique et mentale, la mortalité et la longévité. Il s'agit d'un élément clé d'inégalité, mais également d'intégration sociale et urbaine, un indicateur quasiment évident d'augmentation du niveau de vie. C'est ce rôle important du logement qui pousse l'étude à analyser le statut d'occupation de logement des migrants. Il s'agit de voir si les migrants sont propriétaires, locataires, vivent dans des maisons familiales ou sont chez hôtes. La figure 4 donne les répartitions des migrants selon le statut d'occupation des logements à Jacquerville

*Figure 4: Distribution des migrants selon le statut d'occupation du logement*



Source : Nos enquêtes, Août-Octobre, 2021

A Jacqueville, 50% des migrants vivent dans des logements en location, 32% sont des propriétaires des cours qu'ils habitent, 13 % sont des maisons familiales. Seulement 5% habitent chez des hôtes. La proportion importante des propriétaires montre la contribution des migrants dans la transformation de l'espace. L'analyse sur la profession et la nationalité a montré que ces propriétaires sont généralement des commerçants, des fonctionnaires et des hommes d'affaires. A Jacqueville, le meilleur prix d'achat des terrains avant le désenclavement a permis à de nombreux migrants d'acheter des terrains et construire. Certains propriétaires ont déclaré avoir plusieurs maisons en location dans les localités de résidence et plusieurs autres localités du pays dont Abidjan. Plus de 50% de ces propriétaires sont des non ivoiriens.

### ***3-1-3-Les biens de consommation possédés par les migrants dans le ménage***

Les questions posées sur les biens de consommation durables des ménages ont porté sur la possession d'un poste radio, d'un poste téléviseur, d'un téléphone, d'un réfrigérateur, et certains équipements comme le poste climatiseur, l'ordinateur, le ventilateur, le gaz butane, le fer à repasser et le four. Le tableau 5 présente les proportions de ménages possédant ces biens

Tableau 5: Répartition des biens durables électroménagers possédés par les migrants à Jacqueville

<b>Biens durables électroménagers</b>	
	<b>(%)</b>
Téléphone portable	27,37
Télévision	16,62
Radio	6,10
Ordinateur portable	3,17

Réfrigérateur	8,50
Gaz butane	16,62
Climatiseur	2,08
Ventilateur	18,00
Four	1,39
Fer à repasser	2,00
TOTAL	100

Source : Nos enquêtes, Août-Octobre 2021

L'analyse du tableau 5 montre que le téléphone portable (27,37%) est le bien le plus répandu chez les ménages migrants enquêtés. Il est suivi par le ventilateur dont la moyenne est de 18%. Le troisième bien de consommation possédé par les ménages migrants est le poste téléviseur (16,62). On note aussi que les ménages migrants utilisent assez le gaz butane, puisque ce type d'équipement à une proportion générale de 14,77%. Outre ces biens, le réfrigérateur reste celui qui est le plus utilisé par les ménages migrants (6,10%). Certains migrants font usage de l'ordinateur, puisque 3,17% des ménages possèdent un ordinateur.

### **3-2- Accès aux services de base**

#### **3-2-1- Santé : infrastructures disponibles et soins de santé**

Le système de santé se compose de secteur public, secteur privé et de la médecine traditionnelle. A ces trois principaux secteurs de soins, s'ajoutent l'automédication et le recours aux divinités. Le tableau 6 donne la répartition des voies de soins à Jacquerville.

Tableau 6: Répartition des voies de soins à Jacquerville

Voies de soins	Proportion (%)
----------------	----------------

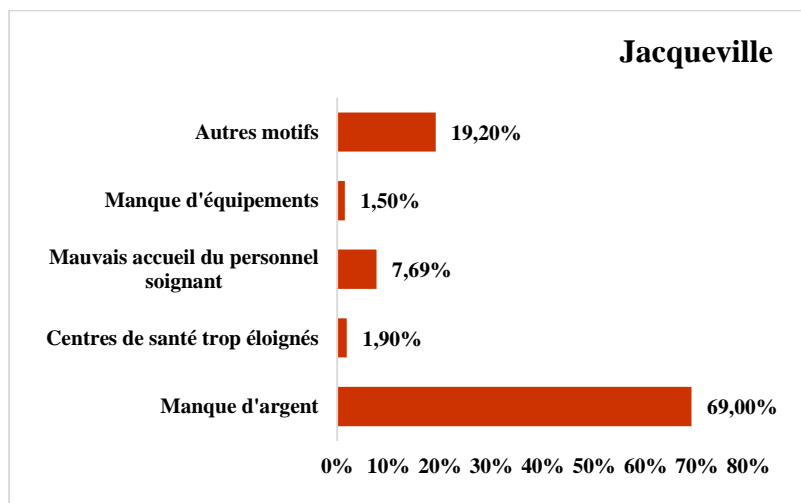
Centres de santé publics	62,90
Centres de santé privés	5,80
Médecine traditionnelle	22,53
Automédication	7,74
Consultation de devin	0,93
Total	100

Source : Nos enquêtes, Août-Octobre, 2021

Pour les questions de soins médicaux, plusieurs choix s’offrent aux populations migrantes. En cas de maladie, la majorité des migrants se rendent dans un centre de santé (privé ou public). Les centres de santé privés sont moins fréquentés (5,80%) tandis que les centres de santé publics cumulent des effectifs importants. Plus de la moitié (62,90%) de la population opte pour l’hôpital public en cas de maladie. 22,53% se tournent vers la médecine traditionnelle, 7,74% optent pour une auto-prescription ou pour une prescription dans une pharmacie et 0,93% s’adonne à d’autres pratiques comme la consultation de devin pour leurs soins. Les raisons de l’admission des migrants en milieu hospitalier sont liées à plusieurs pathologies. Selon les enquêtes, les pathologies les plus fréquentes sont le paludisme et les infections respiratoires aiguës (IRA). A Jacquville, ces maladies atteignent 6546 habitants en 2012, suivi des maladies diarrhéiques, de la Bilharziose urinaire et d’autres maladies infectieuses (District Sanitaire de Jacquville, 2012).

Quant aux motifs du non fréquentation des centres de santé, plusieurs raisons sont évoquées par les migrants pour justifier leur absence dans les centres hospitaliers (figure 5).

Figure 5: Distribution des migrants le selon le motif de la non fréquentation des centres de santé de soins à Jacqueville



Source : Nos enquêtes, Août-Octobre, 2021

L'analyse de la figure 5 montre que parmi les motifs, le manque d'argent reste la raison principale. A Jacqueville, 69% des migrants qui ne fréquentent pas les centres de santé sont dans ce cas. Le mauvais accueil du personnel soignant, les centres de santé trop éloignés, le manque d'équipement et d'autres motifs comme, le manque de médicaments et l'insuffisance du personnel médical sont relevés par 31% des migrants ne fréquentant pas les centres de santé.

### 3-2-2- Éducation : accès et qualité

L'éducation à Jacqueville, fait face à des défis significatifs tant en termes d'accès que de qualité. Selon les données de MENA/DESPS, le taux net de scolarisation dans cette région est estimé à seulement 80 %, bien en dessous de la moyenne

nationale qui est de 91,49 %. Cela reflète des disparités qui se traduisent par un accès limité aux infrastructures éducatives, où, par exemple, un établissement peut desservir jusqu'à 500 élèves, créant ainsi des conditions d'apprentissage précaires. Les migrants ne restent pas en marge de ces défis. Leur accès à l'éducation demeure un enjeu majeur. Dans l'ensemble, il est indispensable de révéler que les migrants interviewés possèdent un niveau d'alphabétisation encore faible (58% alphabétisés contre 42% non alphabétisés). Parmi les 58% qui sont alphabétisés, 38% sont des hommes et 20% sont des femmes. Ces chiffres semblent être accrus au regard de ceux que fournit le recensement de 2014. Selon des données obtenues sur la scolarisation de leurs enfants, près de 20 % des enfants migrants sont sans accès à l'école, en raison de facteurs tels que les obstacles linguistiques et les inégalités socio-économiques. Les infrastructures scolaires dans cette région sont souvent insuffisantes, avec un ratio enseignant-élève dépassant 1 pour 50 dans certaines écoles.

#### **4- Dynamique sociale et intégration des migrants à Jacqueville**

##### ***4-1- Cohésion sociale dans les communautés migrantes***

###### ***4-1-1- Réseaux de soutien social***

Les réseaux de soutien social se révèlent essentiels pour l'intégration des migrants, notamment à Jacqueville. Ces réseaux ont permis de créer des liens solides entre les nouveaux arrivants et la population locale, facilitant ainsi l'accès aux ressources essentielles telles que l'emploi, le logement et les services de santé. Nos investigations menées révèlent que 75 % des migrants interrogés affirment bénéficier de l'appui d'amis ou de familles déjà établies dans ces localités. Par ailleurs, des associations communautaires jouent un rôle fondamental en organisant des activités sociales qui renforcent la solidarité. En

effet, des événements tels que les festivals culturels et les marchés communautaires favorisent non seulement des échanges interpersonnels, mais également l'émergence d'un sentiment d'appartenance.

#### ***4-1-2- Relations intercommunautaires***

La cohabitation entre les différentes communautés est marquée par une dynamique intercommunautaire riche. À Jacqueville, environ 60 % des migrants proviennent de diverses régions de l'Afrique de l'Ouest, ce qui engendre un melting-pot culturel. Les relations intercommunautaires ont influencé non seulement les interactions quotidiennes, mais ont contribué aussi à l'enrichissement du tissu social local. Il y a eu selon enquêtés, de nombreuses initiatives visant à promouvoir la mixité culturelle, telles que des ateliers de cuisine où les migrants ont eu l'occasion de partager des recettes traditionnelles entre eux ainsi que leurs hôtes (autochtones). Ces échanges ont renforcé les liens et atténué les tensions communautaires. Selon les résultats de nos enquêtes, 68 % des habitants de Jacqueville jugent positives les relations avec les migrants, témoignant d'une volonté collective d'harmoniser les différences culturelles.

#### ***4-2- Pratiques culturelles et identité***

##### ***4-2-1- Influence des pratiques traditionnelles***

L'influence des pratiques traditionnelles dans l'intégration des migrants à Jacqueville ne saurait être sous-estimée. Les rites et les coutumes locales, souvent ancrés dans des siècles de tradition, ont contribué à forger une identité collective qui englobe également les nouveaux arrivants. Ainsi, l'organisation de cérémonies comme les mariages et les funérailles intègre des éléments tant locaux que migratoires, poussant à une hybridation culturelle enrichissante. Cette mutualisation des savoirs et des croyances contribue à la pérennisation des valeurs tout en offrant

aux migrants une plateforme pour exprimer leur héritage culturel.

#### ***4-2-2- Évolution des identités culturelles***

L'évolution des identités culturelles représente un phénomène complexe résultant de l'interaction entre les migrants et les populations hôtes. En réponse aux transformations sociales, une partie des migrants adopte des comportements et des références culturelles nouvelles qui viennent s'ajouter à leur identité d'origine. À Jacqueville, par exemple, il a été observé qu'un nombre croissant de jeunes migrants s'approprient des modes vestimentaires et musicaux locaux, participant ainsi activement à la scène artistique. Notre étude indique que 70 % des jeunes issus de milieux migratoires sont fiers de porter des vêtements traditionnels tout en intégrant des pièces modernes. Cette modalité d'acculturation témoigne non seulement d'un processus d'adaptation, mais aussi d'une dynamique active d'affirmation identitaire, soulignant la richesse du partage culturel au sein de ces communautés.

### **III-Discussion**

Jacqueville, constitue un territoire emblématique où se rencontrent différentes dynamiques migratoires. La migration vers cette région, souvent motivée par la quête d'opportunités économiques, engendre des transformations notables dans les structures familiales et les conditions de vie des ménages. Ainsi, une analyse contextuelle de ces caractéristiques s'avère cruciale pour comprendre les enjeux socio-économiques qui affectent cette population.

Les ménages migrants à Jacqueville présentent une diversité notable qui peut être appréhendée à travers plusieurs axes : la composition familiale, l'âge, le statut socio-économique et le niveau d'éducation. Le rapport de profilage des migrants

ivoiriens effectué par OIM (2018) a montré que les ménages migrants sont souvent composés de jeunes adultes, typiquement entre 20 et 40 ans, témoignant d'une prédominance de la main-d'œuvre active. Cette jeunesse démographique est corrélée à une structure familiale parfois nucléaire, favorisant une dynamique où la responsabilisation des jeunes dans les contributions économiques familiales devient primordiale.

De plus, un constat flagrant réside dans le faible niveau d'éducation formelle parmi certains migrants. Ce constat rejoint les résultats d'une étude menée par FES (2021) sur le migrant en Côte d'Ivoire. Cette étude a indiqué qu'en Côte d'Ivoire, plus de la moitié des migrants, soit 56% n'a aucun niveau d'instruction et 20% n'ont que le niveau primaire. Ce constat est plus alarmant chez les femmes dans les campagnes où respectivement 64% et 62% n'ont aucune éducation formelle. Les migrants sont donc peu instruits, notamment lorsqu'on les compare aux citoyens ivoiriens dont seulement 18 % n'ont aucune éducation formelle et 27 % ont le niveau primaire.

Le faible niveau d'instruction de ces derniers, limite leur accès à des emplois qualifiés et augmente leur vulnérabilité économique. Les études menées par (Yao N. et Serhan N., 2023, p.213) ; (Yao N., 2025, p.239) ainsi que ceux d'Amichia (2018, p.61) et N'Guessan V. (2016, p.90) révèlent une forte dépendance à l'emploi informel, accentuant la précarité des conditions de vie et illustrant le travail précaire auquel bon nombre de migrants sont confrontés. Ces résultats corroborent ceux de Zougbede E. (2022, p. 105), montrant que les migrants dépourvus de niveau d'étude et de qualification particulière occupent des emplois précaires. Il prend le cas de la France, où les migrants non qualifiés sont commis le plus souvent aux postes de manœuvres pour le BTP, agents d'entretien dans le nettoyage, manutentionnaires dans le secteur de la logistique et plongeurs et/ou commis de cuisine dans la restauration. On y ajoute les secteurs de l'agriculture, de la confection et des services à la personne. Dans la

même perspective, Mohamed-Saleh S. (2008, p. 8), dans une étude menée dans les villes de Nouakchott, Nouadhibou et Rosso a révélé que 80% des étrangers occupent des emplois sans permis de travail. Dans la répartition sectorielle des emplois, 87% des étrangers travaillent dans les secteurs des services dont 37% dans le travail domestique, 12% dans le petit commerce, 11% comme chauffeurs, 6% dans la restauration et l'hôtellerie, 16% dans les autres petits métiers (coiffeurs, photographes, gardiens). Le secteur du BTP occupe lui aussi quelque 6% des étrangers à des emplois de maçons et de manœuvre tandis que le secteur de la pêche offre 5% des postes de travail occupés par les étrangers. En termes d'employeurs, 60% des travailleurs étrangers sont embauchés par des ménages ou des individus et les indépendants installés pour leur compte propre représentent 25%. Les entreprises privées en occupent 11% contre 3% dans le secteur public.

Les conditions de vie des migrants à Jacqueville sont également marquées par des facteurs environnementaux et socio-économiques. La plupart des ménages vivent dans des quartiers populaires, souvent caractérisés par une infrastructure inadéquate. Selon FES (2021, p.29), le manque d'accès aux services de base, tels que l'eau potable et l'assainissement, contribue à la dégradation de la qualité de vie. Les inégalités sociales exacerbent cette situation, avec une marginalisation qui touche particulièrement les familles monoparentales ou celles comptant des membres âgés, incapables de participer activement au marché du travail.

## **Conclusion**

Au terme de cette étude, il convient de retenir que l'analyse des caractéristiques des ménages et des conditions de vie des migrants de Jacqueville met en évidence la complexité des réalités auxquelles ils font face. Dans un premier temps, l'étude

a montré que les migrants présentent une diversité d'âges, bien que les jeunes adultes, généralement âgés de 18 à 35 ans, constituent la majeure partie de cette population. Les statistiques du recensement de la population de 2021 révèlent que la population non ivoirienne de Jacqueville est issue de divers horizons mais est essentiellement dominée par les ressortissants de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Les migrants nationaux, quant à eux proviennent de tous les districts du pays. L'étude révèle aussi que dans les ménages migrants, plus de quatre foyers sur cinq sont sous la direction d'hommes, c'est seulement 15,2 % des foyers qui sont dirigés par les femmes. 50% des migrants vivent dans des logements en location, 32% sont des propriétaires des cours qu'ils habitent et 13 % sont des maisons familiales. C'est seulement 5% qui habitent chez des hôtes. La majorité des ménages migrants, soit plus de neuf sur dix (93,67 %), a accès à l'électricité. Quant à la source d'approvisionnement en eau, plus de trois quarts (82,08 %) des foyers ont accès à un robinet au sein de leur habitation ou dans leur cour. Moins d'un ménage sur dix (3,36 %) puise son eau à un robinet public, et une proportion identique de ménages possède un puits ou un forage dans leur habitation. La part des foyers qui tirent leur eau potable d'un puits public est près de 10% des ménages (8,96%). Plus des deux tiers (2/3) des ménages migrants ont accès à des toilettes appropriées (modernes), étant donné qu'ils se servent de latrines améliorées, qui comportent des équipements (toilettes avec chasse d'eau). 25,2 % de la population utilise des toilettes traditionnelles et sommaires, 1,9 % se sert de toilettes publiques et à peine 3,1 % sont dépourvus de tout type de toilettes. Pour les types de constructions des logements, les résultats montrent que dans l'ensemble les migrants vivent dans des logements de types classique et moderne. Les ménages migrants dont l'habitat est de type haut standing ont une proportion moyenne de 9%. Ceux qui résident encore dans maisons traditionnelles ; c'est-à-

dire, les habitats faits en bambou, palmes ou bois ont une proportion de 33,2%.

L'éducation et la santé à Jacqueville, font face à des défis significatifs tant en termes d'accès que de qualité. La jeunesse, couplée à un faible niveau d'éducation et à des conditions de vie précaires, entraîne une dynamique de vulnérabilité que seule une approche holistique, intégrant à la fois des politiques publiques efficaces et des initiatives communautaires, pourrait atténuer. En somme, il est impératif que les décideurs prennent conscience de ces enjeux afin de favoriser une inclusion sociale réelle et durable pour les migrants dans cette région.

## Bibliographie

Amichia S. (2018). *Effets socio-économiques des projets routiers co-financés par la banque ouest africaine de développement (BOAD) : Le cas du pont de Jacqueville en Côte d'Ivoire*. Mémoire de Master, Centre Africain de Management et de Perfectionnement des Cadres (CAMPC), 94p.

Cormier-Salem M-C. (1998). *Sociétés et espaces littoraux ouest-africains : dynamiques, enjeux et conflits*. Sociétés et espaces littoraux et insulaires dans les pays tropicaux, pp. 695-708

FES. (2021). *Le Migrant en Côte d'Ivoire : Profil, perceptions, préférences et degré d'intégration*, Rapport d'étude, Le cabinet ZECHLAB, 50p.

Gnanbe D. (2024), *Mobilités quotidiennes de population et développement socio- économiques dans l'espace littoral ivoirien : Le cas de Jacqueville*, Thèse de Doctorat, Université de Nantes, 390p.

INS. (1998). *Recensement général de la population et de l'habitat-RGPH, données sociodémographiques sur les villes côtières*, Abidjan. 140 p.

INS. (2014). *Recensement général de la population et de l'habitat 2014, résultats globaux*, Abidjan. 24 p.

INS. (2021). *Recensement général de la population et de l'habitat 2021, résultats globaux*, Abidjan. 30 p.

Jeune Afrique. (2017). *Côte d'Ivoire : la cité balnéaire de Jacqueville de plus en plus fréquentée*, Article, mis en ligne le 11 janvier 2017 (consultée le 01 Août 2023), 6p.

Mohamed-Saleh S. (2008), *La migration irrégulière en Mauritanie*, Note d'analyse et de Synthèse Série sur la migration irrégulière, Module démographique et économique, Institut Universitaire Européen, 19 p.

N'guessan V. (2016). *Contribution de la population étrangère au développement du département de Jacqueville*, Mémoire de Master de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, p.107

OIM. (2018). *Rapport de Profilage des migrants ivoiriens*, Organisation International pour les Migration, p. 26.

Serhan N., (2015). *Les Libanais en Côte d'Ivoire : Qui sont-ils ? Combien sont-ils ? Que font-ils ? Et où sont-ils ?*, Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, GEOTROPE, n°1, 2015. Edition Universitaire de Côte d'Ivoire (EDUCI), Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire, pp. 58 à 66.

Serhan N., Mafou C. Wadja B., (2016). *Profil socio-démographique des migrants de la crise de 2002 à Yamoussoukro*, ANNALES de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, N°22, Volume 1 Décembre, pp. 213 à 229.

Yao N., Serhan N. (2023). *Populations migrantes et transformations socio-économique sur le littoral de Jacqueville (Côte d'Ivoire)* Quest Journal, Journal of Resarch in Humanities and Social Science, Vol 11-Issue 12, pp.203-214

Yao N., (2025). *Migrations et mutations sociodémographiques, économiques et spatiales sur le littoral ivoirien : exemple des sous-préfectures d'Assinie-Mafia et de*

*Jacquerville*, Thèse de Doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Cocody, Abidjan, 470p.

Zougbede E., (2022). *Rapports à l'emploi des migrants sans-papiers sub-sahariens dans le BTP, nettoyage, restauration*, La revue du secteur des études locales Fondateur : Jean-Claude Vidal, pp.101-107